

EC-05074

PICOLO

Lena

17/06/2007

Note de délibération : 17 / 20

Numéro d'inscription

005074



Né(e) le

17 / 06 / 2007

Signature

Nom

P I C O L O

Prénom (s)

L E N A

Épreuve :

HGGMC

Sujet

☐ 1

ou

☒ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

01 /

03

Numéro de table

160

Question

1. De 1913 aux années suivant la seconde guerre mondiale voir jusqu'aux années 60-70 ce qui deviendra le tiers monde est encore colonisé par les empires européens. Les colonies ne connaissent pas la croissance du PIB / habitant des pays développés en 1913. En effet, les colonies selon le principe d'exclusif colonial ne devaient pas concurrencer la métropole, elles n'ont pas connu l'industrialisation et étaient intégrées dans le commerce des pays européens selon un système de centres-périphéries (Baudel puis Wallerstein). Les colonies étaient victimes de détérioration des termes de l'échange, par exemple le Royaume-Uni s'approvisionnait en coton en Inde puis le transformait au Royaume-Uni pour que le produit ^{final} soit vendu à forte valeur ajoutée en Inde, cela concurrençait la main d'œuvre locale et empêchait la diversification. De plus, la « mission civilisatrice » décourageait toute initiative de développement. Après la seconde guerre mondiale le PIB par habitant des pays développés explose tandis que ce n'est qu'une légère augmentation pour les colonies puis ^{les} pays du tiers-monde. Pour René Dumont dans L'Afrique est mal partie ce qui explique cela est que les dirigeants reproduisaient le même schéma que celui de la colonisation, ils ont maintenu des monoexportations et cela n'a pas d'effet sur les autres secteurs, il nomme cela « maladie infantile de l'indépendance ». Par ailleurs les relations sont toujours asymétriques durant cette période avec les superpuissances (URSS, États-Unis), les anciennes puissances coloniales ou l'intermédiation de la

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

Francophonie et du Commonwealth. Cela se faisait jusqu'aux années 90, les pays du tiers-monde, victimes de la mondialisation ^{et de la lente} ont été contraints d'adopter les plans d'ajustement structurels ^{et de} dépendants du FMI et de la Banque mondiale.

2. Le terme tiers-monde a été employé par Alfred Sauvy en 1962 pour désigner les nouveaux pays indépendants qui ont alors des modèles divergents de l'URSS et des États-Unis. Ils cherchent à être une troisième voie notamment lors de la conférence de Bandung en 1955. Or, vers 1985 le terme est même employé remplacé par « pays en développement », cela correspond au déclin de l'URSS puis à sa chute en 1991, c'est la fin d'une vision bipolaire du monde. De plus le terme tiers-monde est trop global, il y a de fortes inégalités, par exemple la Chine qui dès 1978 s'est ouverte aux échanges et a connu une forte croissance ce qui n'est pas le cas de beaucoup, alors dépendants des plans d'ajustement structurels, certains sont au stade de « pays moins avancés » et d'autres sont clairement en développement.

3. En 2024, les BRICS créés en 2002 se sont élargis à de nouveaux membres. Ces pays ont la particularité d'occuper des positions stratégiques : l'Éthiopie, l'Égypte et l'Iran en ce qui concerne le contrôle des routes maritimes, ce sont des pays pétroliers : Émirats arabes unis, Iran. Ils viennent s'ajouter à cinq pays qui d'abord : de 2020 ont dépassé le G7 en termes de PIB, représentant 40% de la population et encore 70% de la production pétrolière. Cela montre que les nouveaux arrivants viennent compléter les intérêts stratégiques des cinq grands, les BRICS+ forment un pôle séparé du Sud

Globel qui concentre des atouts, est un contrepoids à l'Occident. Et seuls sont présents des pays indispensables, des pays cartiers. D'autres pays qui n'arrivent pas à mettre en valeur leurs ressources dans la mondialisation sont ainsi exclus des BRICS formant un bloc au sein du « Sud Global »

Dissertation: Du Tiers-monde au "Sud global": une unité impossible ?

En septembre 2025, pour célébrer les 80 ans de la fin de la seconde guerre mondiale, Xi Jinping a organisé un défilé militaire pour manifester la puissance chinoise, intimant de encore se présenter comme un vainqueur de la seconde guerre mondiale, des dirigeants comme Kim Jong Un y étaient conviés. Puis Vladimir Poutine, Xi Jinping et Narendra Modi se sont rendus au port de Tianjing, ce sont trois hommes qui dirigent le tiers de la population mondiale, sont munis de trois arsenaux nucléaires, respectivement l'un a envahi son voisin, l'autre mène un régime autoritaire et enfin Modi est sur la voie de l'illibéralisme, l'Inde n'est plus considérée comme une démocratie d'après le rapport V-Dem. Les trois se présentent comme une alternative à l'Occident, cet événement ayant d'ailleurs eu lieu quelques jours avant que Donald Trump n'impose des droits de douane à l'Inde suivant traditionnellement une logique de multi-alignement. Le tiers-monde, appellation de Savvy en 1962 désignait le tiers de la population mondiale et aussi une nouvelle voie portée par les pays nouvellement indépendants et ceux comme la Chine à partir des années 60 qui souhaitaient se présenter comme une alternative aux deux blocs. Néanmoins, après l'implosion de l'URSS en 1991, cette vision binaire et tiers-mondiste perd son sens, l'appellation « Sud Global » inclue ainsi la Russie, des pays qui lors de la guerre froide étaient sous la coupe des Etats-Unis à l'image de l'Amérique Latine, le Brésil fait partie des Brics. Le Sud Global enveloppent les pays qui ne sont pas totalement

développés, qui ont un IDH plus faible que les pays de l'OCDE. De plus une seule définition pourrait être leur opposition à des valeurs dites occidentales comme la démocratie, ce que dénoncent les trois dirigeants présents au fort de Tiananmen. Toutefois à l'heure d'un monde multipolaire, il semble complexe de parler d'unité, les modèles de développement sont divergents, les stratégies aussi, menant jusqu'à des rivalités et à une fragmentation du Sud Global.

En quasi le climat géopolitique, un monde bipolaire concernant le tiers monde et l'avènement d'un monde multipolaire à l'opposé du « Sud Global », compromettrait-il l'unité du tiers monde et interroge-t-il le concept de « Sud Global » ? L'unité du tiers monde questionnerait, alors qu'il existe des points communs au pays du « Sud Global » et des inégalités et stratégies diverses fragilisent l'intégration des pays en développement au sein du « Sud Global ».

Le tiers-monde constituerait pour les pays alors nouvellement indépendants une volonté de s'imposer sur la scène internationale, or les modèles proposés au sein même du tiers-monde étaient divergents et nombreux étaient ceux qui restaient sous le coupe des deux blocs.

En 1955 à Bandung, des dirigeants comme Nehru, Soekarno se réunissent pour encourager les indépendances en Afrique. Nehru soutient que l'Asie devait apporter son soutien à l'Afrique car ce sont des « continents frères ». En effet, ils ont le même passé colonial, ont été dominés par la France, le Royaume-Uni, les Pays-Bas... Il y a d'abord une volonté de s'opposer au colonialisme que d'ailleurs l'URSS et les États-Unis dénoncent. La crise de Suez est notamment un moment où le tiers-monde, surtout l'Égypte soutenue par les deux grands s'impose sur la scène internationale en nationalisant le Canal de Suez et en délégitimant ainsi le passé colonial. C'est ensuite en 1961 que le mouvement des non-alignés porté par Tito prend forme à Belgrade. Le tiers-monde vient alors s'opposer aux deux blocs et cherche à créer sa propre voie.

Numéro d'inscription

0 0 5 0 7 4



Né(e) le

17 / 06 / 2007

Signature

Nom

P I C O L O

Prénom (s)

L E N A

Épreuve : H G G M C

Sujet ☐ 1 ou ☒ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 02 / 03

Numéro de table

1 6 0

Toutefois, le tiers-monde ne parvient pas à être un ensemble d'états unis notamment parce qu'ils sont convoités par les deux grands. En 1961 dès la destitution de Lumumba, le Zaïre est lié diplomatiquement et militairement aux États-Unis. Ils utilisent le soutien de Mobutu et des bases militaires au Congo pour intervenir dans le conflit en Angola entre UNITA et MPLA, ce dernier soutenu par l'URSS. L'Afrique fait alors l'objet d'une guerre par procuration entre les deux blocs ce qui compromet toute unité politique ou économique malgré la création de l'Organisation de l'Unité Africaine en 1963. En Asie cette fois malgré l'indépendance du Vietnam, du Laos et du Cambodge en 1954, les rivalités entre bloc communiste et bloc capitaliste fragilisent la sécurité en Asie et l'unité des pays du tiers-monde.

Enfin, un autre facteur qui limite l'intégration des pays du tiers-monde est la diversité des projets politiques. Par exemple, le panafricanisme porté par Nasser ne fait pas l'unanimité, le projet d'état arabe entre la Syrie et l'Égypte est de courte durée (entre 1961 et 1963). De plus, le successeur de Nasser Abdel Nasser met en avant le panislamisme soutenant les frères musulmans donnant alors au tiers-monde une nouvelle conception. La Chine qui se présente comme le leader du tiers monde et qui a rompu avec l'URSS dans les années 60 veut mettre en avant son propre modèle entre socialisme et communisme et la Chine était très centrée sur elle-même, en Asie et la famine du Grand Nord en avant et freine l'expansion du modèle à d'autres pays du tiers-monde. La question d'unité se pose alors même que la Yougoslavie de Tito, ayant une voie originale, s'est

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

totallement fragmentée dans les années 90.

Si l'unité du tiers monde est discutée, ses objectifs sont similaires à ceux du "Sud Global" aujourd'hui, volonté de créer sa propre voie, de ne pas être sur la même voie de perdre sa revanche sur le passé. De plus ^{les états du} "Sud Global" présentent des points communs vecteurs d'unité qui leur donne cette appellation.

Les pays du "Sud Global" ont pour point commun d'être des réservoirs de ressources naturelles qui dépassent les capacités. L'Afrique détient 30% des réserves de minerais (97% de la production de chrome, 54% pour le manganèse) et c'est 10% des réserves mondiales de pétrole. D'après Guillaume Pitron dans La guerre des métaux rares, la Chine devient un quasi-monopole sur les métaux rares nécessaires à toutes les technologies de pointe, aux énergies renouvelables, aux batteries des véhicules électriques... La Russie a un poids considérable dans la géopolitique des hydrocarbures qui comptent 57% du mix énergétique mondial. Les ressources sont un moyen pour le "Sud Global" d'être intégré à la mondialisation et d'être indispensables. C'est un facteur d'unité, l'Iran par exemple membre des BRICS+ alors que les embargo exportait 90% de son pétrole vers la Chine qui en échange s'investit en 2021 200 milliards en Iran sur 25 ans.

Par ailleurs, ce qui fait le force du "Sud Global" est sa démographie, c'est un atout stratégique par rapport aux Européens par exemple qui marquent de moins en moins, en Europe 20% de la population a plus de 65 ans alors que c'est seulement 3% en Afrique. Ester Boserup parle de « pression démographique ». La population est un atout pour les pays du Sud Global qui bénéficient de

mais d'un bon marché, cela se traduit avec l'augmentation de flux Sud-Sud, par exemple des travailleurs d'Asie du Sud-Est qui migrent vers les pays du Golfe, en Asie l'Indonésie un tiers de la population est étrangère. Cette dynamique renforce l'intégration entre les pays du Sud certains devenant alors des espaces attractifs, des espaces de transit ou d'arrivée modifiant la dynamique des flux du Sud vers le Nord.

Enfin, les pays du "Sud Global" se rassemblent en s'opposant aux valeurs occidentales et en proposant une alternative à la mondialisation occidentale. Vladimir Poutine dénonce « l'arrogance occidentale », la Chine et la Russie se présentent en Afrique comme n'ayant jamais été des colonisateurs, ... Le système bancaire FPF5 vient contrecarrer celui en place dans les pays occidentaux, le système SWIFT. Une dédollarisation se met en place avec le poids du dollar dans les échanges énergétiques et aussi des pen. Sur le plan technologique la Chine a son propre système numérique souverain et complet allant des terres rares, en passant par les réseaux de fibre optique jusqu'à elle multiplie en Afrique notamment au large de l'Afrique du Sud, ou encore les BATX qui s'opposent aux GAFAM. La Chine a notamment en 2010 imposé un embargo au Japon sur les terres rares. Sa défiance envers l'OMC en privilégiant ses entreprises nationales et en limitant la concurrence montre que les valeurs occidentales mises en œuvre après la seconde guerre mondiale ne sont plus à l'ordre du jour dans le "Sud Global" qui peut ainsi être défini comme un pôle concurrent de l'Europe ou des Etats-Unis.

Néanmoins, le "Sud Global" n'est pas un bloc uni, en son sein dominé par des puissances qui ont leurs propres histoires, leurs propres stratégies peuvent être même qualifiées d'impériales ce qui conduit à des rapports de force au cœur du Sud global.

La Russie semble avoir sa propre conception du monde, « russkyi mir » un monde russe et place ses stratégies au cœur de son espace proche et non dans le "Sud Global". David Teutier dans Russie:

Le retour de la puissance parle d'un « phénix géopolitique ». La Russie a des ambitions impériales comme le disait Zbigniew Brzezinski dans Le Grand Échiquier, la Russie n'est pas une empire sans l'Ukraine. Elle puise son étrange poche avec l'OSTC incluant les pays d'Asie Centrale qui ont notamment en 2022 réprimé des manifestations au Kazakhstan, elle s'impose en Géorgie, plus de 12 000 soldats russes entre l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud et aussi 25000 soldats en Ukraine. Alors que la Russie fait partie des BRICS, étant dépendantes sur le plan énergétique, la Russie agit de manière unilatérale, elle agit seule dans la guerre en Ukraine même si la Chine, l'Afrique du Sud ou l'Inde n'ont pas condamné les actions russes.

La Chine, à l'image de Mao qui déclarait qu'elle était un leader du tiers monde, semble dominer le « Sud Global ». De fait elle est le premier partenaire commercial de l'Asie du Sud-Est et de l'Afrique. Elle s'affirme dans l'Indo-Pacifique par exemple en ayant été moteur du RCEP, plus grand accord du libre-échange n'ayant jamais été conclu. Toutefois, sa stratégie en Indo-Pacifique fragilise l'idée même d'un « Sud Global », l'Inde est sortie du RCEP craignant que les produits chinois inondent l'Inde et concurrencent cette dernière. De plus comme l'explique Valérie Niquet dans L'Indo-Pacifique : nouvelle centrie du monde, la stratégie chinoise entraîne une forte militarisation de l'Indo Pacifique, malgré la coopération Chine-Inde dans les BRICS, l'Inde est au côté des États-Unis dans l'alliance Quad pour un « Pacifique libre et ouvert » (Shinzo Abe en 2016 à New Delhi) refusant ainsi le multi-alignement face aux revendications territoriales chinoises.

Nous avons vu les stratégies de la Russie et de la Chine d'une puissance énergétique et militaire et l'autre, puissance démographique, commerciale, technologique toutes deux constitutives de la conception du « Sud Global » mais dont les stratégies ne tendent pas à une union de cette dernière. Le « Sud Global » fait l'objet d'inégalités en termes de développement, de capacités économiques, de ressources, on retrouve en

Numéro d'inscription

005074



Né(e) le

17 / 06 / 2007

Signature

Nom

P I C O L O

Prénom (s)

L E N A

Épreuve : H G B M C

Sujet ☐ 1 ou ☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

03 / 03

Numéro de table

160

réalité un modèle de centres - périphéries où l'Afrique et l'Asie du Sud - Est sont fortement convoitées, par exemple Djibouti où à la fois l'Inde et la Chine ont leurs propres bases militaires, Djibouti est alors dépendant du centre sécuritaire, en ce qui concerne les ressources naturelles 2/3 du territoire de Guinée V2 en direction de la Chine, la plupart des pays africains s'inscrivent dans une logique de systèmes centraux comme l'explique Philippe Nugon dans L'Afrique dans la mondialisation « le centre est l'obtention d'un revenu sans contribution à la production », la volonté d'indépendance après la colonisation semble compromise par les puissances même du "Sud Global" qui est ainsi très inégalitaire et ces dernières flament l'unité de ce concept.

Tout comme le Tiers - monde, le "Sud Global" désigne une alternative à la mondialisation en place portée par un système occidental et ainsi pour les pays du "Sud Global" être une autre voie. Les pays du "Sud Global" ont pour point commun un passé colonial ou un passé de domination, la Chine et les Turcs ottomans, la Turquie et le « syndrome de Pérou », la Russie est aussi incluse, c'est un état récent victime de la plus grande catastrophe géographique du XXI^e siècle (Vladimir Poutine). Ce passé de domination ou de déclin ne suffit toutefois pas à unir le "Sud Global" où les états mettent en avant leur stratégies en ne jouant pas toujours sur la coopération.

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

